

Fonds

Alienor Capital place le dividende au cœur d'une nouvelle stratégie actions

Lancé fin 2025, le fonds procure un rendement supérieur à 6%.

Publié le 10 avril 2026 à 03:40 - Maj 10 avril 2026 à 03:37



Catherine Rekik

Rédactrice en chef Patrimoine et Gestion privée

Abonnés Votre abonnement [L'AGEFI Patrimoine](#) vous permet d'accéder à cet article



Arnaud Raimon, fondateur d'Alienor Capital et gérant du fonds -

Depuis deux ans, la société de gestion bordelaise propose en gestion privée des mandats centrés sur la recherche de revenus financiers réguliers, destinés principalement à une clientèle de chefs d'entreprise ayant vendu leur société ou de retraités souhaitant sécuriser des rentrées d'argent.

Forte du succès de cette offre auprès de sa clientèle, Alienor Capital a décidé de la décliner sous forme de fonds ouvert, Alienor High Dividend

Europe, lancé fin 2025 afin de profiter d'un contexte favorable aux actions à cette approche de gestion. « *Historiquement peu attractives, ces valeurs souvent issues des secteurs 'value', comme les banques, les producteurs d'énergie ou les foncières, ont vu leur environnement s'améliorer ces dernières années. Exemple : les banques ont renforcé leurs fonds propres, ce qui leur permet désormais de distribuer une part très importante de leurs résultats sous forme de dividendes* », indique Arnaud Raimon, fondateur d'Alienor Capital et gérant du fonds aux côtés de Sébastien Hénin.

“ *L'univers intègre désormais des 'anges déchus' qui continuent de distribuer un dividende en croissance* ”

ARNAUD RAIMON, fondateur d'Alienor Capital et gérant du fonds

La rentabilité des banques augmente grâce à la hausse des marges, à un produit net bancaire tiré par une courbe des taux favorable et à un coût du risque en baisse. « *Les assureurs bénéficient également de cette tendance, poursuit-il. Pour les foncières cotées, les difficultés liées aux loyers impayés lors de la crise du Covid et aux coûts de financement élevés sont désormais dépassées. Quant aux énergéticiens, auparavant décotés, ils retrouvent de l'attrait depuis trois ou quatre ans.* »

La thématique n'inclut pas que des valeurs *value* mais aussi des entreprises issues de secteurs en croissance modérée. « *De plus, l'univers intègre désormais des 'anges déchus', comme FDJ United, Edenred ou Publicis qui, malgré une baisse importante de leurs cours de Bourse, continuent de distribuer un dividende en croissance* », fait savoir le gérant.

Un processus de gestion rigoureux

La gestion du fonds est très disciplinée. La sélection des titres s'appuie sur deux critères : un rendement du coupon d'au moins 4 % et une pérennité, voire une croissance de ce dividende sur le long terme. « *Nous avons également une discipline de vente stricte pour les titres dont le rendement tombe en dessous du seuil requis* », précise Arnaud Raimon.

Le fonds investit majoritairement dans de grandes capitalisations. Les petites valeurs, qui représentent 3 % à 4 % du portefeuille, sont sélectionnées pour leur dividende élevé et stable mais pas nécessairement pour leur croissance.

En termes d'exposition géographique, le fonds a un biais sur la France (64 %). La composition sectorielle est variée : banques (23 %), foncières cotées (22 %), assurances (11 %), services aux collectivités (9 %), industrie, services, médias et autres secteurs divers. « *Ce positionnement reflète les opportunités identifiées, sans biais volontaire et la présence d'un large spectre d'activités. Le portefeuille compte 48 valeurs et offre une diversification suffisante pour atteindre, fin mars, un rendement des dividendes d'environ 6,7%* », détaille le gérant.

Allocation d'actifs